Sabine Laplane, Frère Roger, de Taizé. Avec presque rien...

Paris, Éditions du Cerf, 2015, 528 p.

Étienne Fouilloux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28291>

DOI : 10.4000/assr.28291

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 348

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Étienne Fouilloux, « Sabine Laplane, Frère Roger, de Taizé. Avec presque rien... », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 20 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28291> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28291>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Sabine Laplane, Frère Roger, de Taizé. Avec presque rien...

Paris, Éditions du Cerf, 2015, 528 p.

Étienne Fouilloux

RÉFÉRENCE

Sabine Laplane, Frère Roger, de Taizé. Avec presque rien..., Paris, Éditions du Cerf, 2015, 528 p.

- 1 Pour bien situer le propos de ce livre, il faut l'aborder... par son index. Car celui-ci ne comporte pas toutes les personnalités que cite l'auteur : on y chercherait en vain les noms des autres frères de Taizé, compagnons de Roger Schutz, et notamment celui de Max Thurian, qui a joué depuis le début auprès de lui le rôle décisif du théologien de référence. L'ouvrage est donc une nouvelle biographie du fondateur, du type de celles qui sont parues antérieurement, la dernière en date étant celle d'Yves Chiron (*Frère Roger*, Paris, Perrin, 2008). Pas une histoire de la communauté de Taizé, du type de celle que promet l'historienne italienne Silvia Scatena (*Taizé. Le origini della comunità e l'attesa del concilio*, Berlin/Münster/Vienne, Lit Verlag, 2011), à laquelle Sabine Laplane emprunte beaucoup sans assez lui rendre justice ni toujours bien la comprendre (contresens sur l'anecdote racontée p. 121 – Scatena, p. 66). Or c'est d'une véritable histoire de la communauté fondée dans les années 1940 dont nous manquons ; mais telle n'était pas la commande passée à Sabine Laplane. Par rapport à Yves Chiron, celle-ci a en effet eu l'avantage de bénéficier de sources internes qui n'ont pas toutes été détruites, contrairement à ce que Taizé a longtemps prétendu pour éviter la curiosité des historiens : le diaire de la communauté notamment. On peut donc considérer son travail comme une biographie officieuse de frère Roger, qui restitue son itinéraire tel que le voit aujourd'hui la communauté qu'il a contribué à fonder. Sobre et bien écrit, le livre est donc de facture classique et assez lisse dans la mesure où, sans nier les accidents de parcours ayant affecté frère Roger, il ne s'y attarde guère. C'est dans cette

optique qu'il faut comprendre l'étonnante minimisation du rôle de Max Thurian : son ordination comme prêtre catholique, à Naples en 1987, a été un coup très rude pour Schutz comme pour la communauté, sur lequel Sabine Laplane est bien trop discrète. L'occultation du rôle de Thurian, et d'autres frères, qu'un véritable index aurait mise en valeur, déforme l'ensemble de la perspective : elle tend à faire de Roger Schutz le seul et unique guide d'une communauté dont les origines et l'histoire sont bien plus complexes que l'idée qui en est donnée ici. Leur alignement sur la figure, certes majeure, de frère Roger et l'effacement du rôle de ses compagnons tiennent plus de l'hagiographie que de l'histoire.